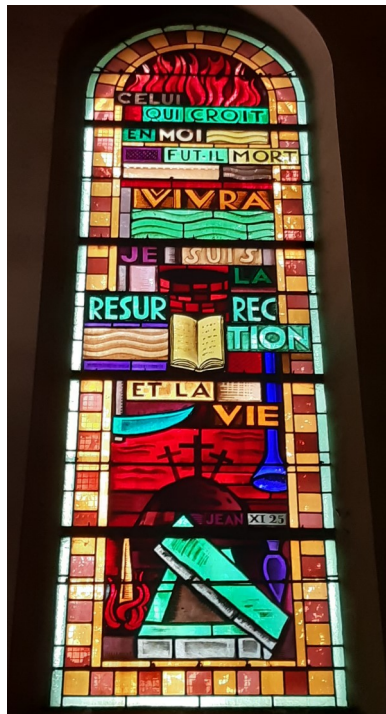


Tous enfants d'un même Père



En avril, marchons avec le Christ ressuscité !

Audience Générale du pape François

24 mai 2017

Je voudrais m'arrêter aujourd'hui sur l'expérience des deux disciples d'Emmaüs, dont parle l'Évangile de Luc (cf. 24, 13-35). [...]

C'est une rencontre rapide que celle de Jésus avec les deux disciples d'Emmaüs. Mais elle renferme tout le destin de l'Église. Elle nous raconte que la communauté chrétienne n'a pas été enfermée dans une citadelle fortifiée, mais qu'elle marche sur son élément le plus vital, c'est-à-dire la route. Et là, elle rencontre les personnes, avec leurs espérances et leurs déceptions, parfois lourdes.

L'Église écoute les histoires de tous, telles qu'elles ressortent de l'écrin de la conscience personnelle: pour ensuite offrir la Parole de vie, le témoignage de l'amour de Dieu, amour fidèle jusqu'au bout. Et alors, le cœur des personnes recommence à brûler d'espérance.

Nous tous, dans notre vie, avons eu des moments difficiles, sombres; des moments au cours desquels nous marchions tristes, pensifs, sans horizons, avec uniquement un mur devant nous. Et Jésus est toujours à nos côtés pour nous donner l'espérance, pour réchauffer notre cœur et dire: «Va de l'avant. Je suis avec toi. Va de l'avant».

Le secret de la route qui conduit à Emmaüs est entièrement là: même si les apparences semblent contraires, nous continuons à être aimés, et Dieu ne cessera jamais de nous aimer. Dieu marchera toujours avec nous, toujours, même dans les moments les plus douloureux, dans les moments les plus sombres, même dans les moments d'échec: le Seigneur est là. Et c'est notre espérance. Allons de l'avant avec cette espérance! Parce qu'il est à nos côtés et marche avec nous, toujours!

Seigneur Jésus ressuscité

Par ta vie, ta mort et ta résurrection,
Tu as saisi la main de l'homme et de la femme
Pour les arracher à leur détresse et les entraîner vers le Père,
dans la force de l'Esprit Saint.
Tu es toujours avec nous jusqu'à la fin des temps.
Nous croyons en ta présence, invisible et réelle,
Silencieuse et efficace.

Tu pardones nos faiblesses, renouvelles notre confiance.
Tu nous envoies et nous consacre au salut de tout homme...

Envoie sur nous ton Esprit Saint ! Qu'il nous apprenne à te chercher,
comme Marie Madeleine, et souffrir quand nous te délaissons ;
A te trouver dans les Écritures, comme les disciples d'Emmaüs,
Et te recevoir comme pain rompu pour notre Vie.
A te redire que nous t'aimons, comme Pierre,
Chaque fois que nous avons peur de reconnaître,
Devant les autres, ton influence sur nous.

Que ton Esprit nous communique un souffle de Résurrection
Et de pardon, de guérison et de communion
En faveur de tout homme et de tout peuple,
Avec priorité au service des plus méprisés et des plus oubliés,
Mais sans exclusive, sectarisme ou privilège.
Arrache-nous à nos instincts de mort et d'agressivité,
A nos tentations de désespérer ou capituler devant le mal.

Fais de ton Eglise une communauté vivant plus réellement de
l'Amour et de l'espérance dont elle doit rendre compte.
Aide-nous à entrer dans ton mouvement de résurrection,
Avec ceux qui te cherchent même sans te nommer,
Toi, le vivant qui fait vivre pour les siècles des siècles.

Mgr Jean-Charles Thomas

*Consentir à la perte, accueillir le don
(A partir de Jean 20, 11-18)*

« Marie, en reconnaissant son Seigneur, est déjà sur le chemin d'un départ. Jésus lui demande : « ne me retiens pas ! » [...] Elle doit le laisser partir, être élevé vers le Père. Au moment même où elle entend son nom et reconnaît son rabbi, Marie a déjà compris qu'elle doit consentir à une perte, qu'elle a déjà consenti à perdre le corps mort de l'aimé.

Elle doit désormais le trouver autrement, le trouver en l'annonçant aux disciples, devenus, avec elle, frères d'un même Père. Le trouver en l'annonçant vivant dans la Parole qui s'échange, dans le lien qui rassemble et ne cesse de s'élargir.

C'est exactement ce qu'en une autre mise en scène, l'évangile de Marc enjoignait avec sobriété ; le jeune homme en blanc s'adresse aux femmes éperdues : « Il n'est pas ici...mais allez, dites à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée, là vous le verrez » (Mc 16, 6-7).

Allez l'annoncer : à l'annoncer, vous le trouverez !

Pour vivre désormais l'amour auquel Jésus invite, il faut consentir à le perdre, pour le retrouver avec d'autres.

Loin des consolations illusives, vous verrez naître une nouvelle fraternité, celle des croyants. »

Roselyne Dupont-Roc, Revue Christus n°271, Juillet 2021.
